



#NATURE
POUR TOUS

children & nature
NETWORK

Se rapprocher

de la nature pour prendre
soin de nous-mêmes
et de la Terre :

**recommandations à
l'intention des décideurs**



Préface

Des données probantes de plus en plus nombreuses révèlent que l'être humain a besoin, pour prospérer en harmonie avec la nature, de comprendre à quel point il est important de l'intégrer dans sa vie. Si nous sommes nombreux à faire l'expérience de la nature, à en bénéficier et à en prendre soin, il y a toutefois des gens qui se butent à des obstacles les empêchant de faire l'expérience de la nature et de s'en rapprocher. Afin d'intégrer la nature dans la vie des gens de toutes les couches de la société et, ce faisant, de favoriser le soutien et l'action en faveur de la conservation à l'échelle mondiale, la Commission mondiale des aires protégées de l'UICN et la Commission de l'Éducation et de la Communication de l'UICN se sont associées pour lancer **#NaturePourTous** en 2016.

Mouvement mondial visant à inspirer l'amour de la nature, **#NaturePourTous** regroupait, en octobre 2018, près de 300 organisations partenaires provenant de plus de 60 pays. Les partenaires de **#NaturePourTous** montrent comment les expériences personnelles vécues dans les milieux naturels et les liens tissés avec la nature engendrent de puissants bienfaits pour la santé, le mieux-être et la résilience des gens et des sociétés, fondement d'un appui à la conservation de la nature qui durera toute la vie.

Le présent document met en lumière la diversité des valeurs que procurent les expériences et les liens avec la nature ainsi que leur importance pour l'adoption de comportements positifs envers la Terre.

Les connaissances que nous transmettons ici ont un rôle essentiel à jouer en vue d'éclairer les politiques et les mesures locales, régionales et mondiales qui ont trait à la conservation, au développement durable et à d'autres enjeux connexes. En 2018, sous la direction de Cheryl Charles, Ph. D., du Children & Nature Network, 14 coauteurs et plus de 60 réviseurs provenant de 22 nations et de cinq continents se sont réunis par l'entremise du réseau **#NaturePourTous** afin de collaborer à la publication intitulée *Home to Us All: How Connecting with Nature Helps Us Care for Ourselves and the Earth*. Une bonne partie du contenu de cette nouvelle et importante publication de même qu'un grand nombre des mêmes idées et exemples ont été intégrés au présent document de synthèse. Destiné à un vaste public, ce sommaire vise à présenter les faits saillants des données les plus à jour et les plus probantes en faveur du rapprochement des gens avec la nature afin d'aider les décideurs de divers secteurs partout dans le monde à mettre en œuvre des politiques et des pratiques qui permettront aux êtres humains de s'épanouir en harmonie avec la nature au cours des décennies à venir.

Pour en savoir davantage au sujet de **#NaturePourTous** et pour adhérer au mouvement, allez à www.natureforall.global

© Ce document est disponible en anglais, en français, et en espagnol. Disponible à l'adresse <http://www.natureforall.global> et <http://www.childrenandnature.org>



contenu

Aperçu.....	4	La nature pour les enfants.....	6	La santé et le mieux-être pour la nature.....	10	La nature pour les communautés.....	14	La nature pour l'économie.....	17	Tous pour la nature.....	20
		Les enfants pour la nature.....	7	La nature pour la santé et le mieux-être.....	11	Des communautés pour la nature.....	15	L'économie pour la nature.....	18	La nature pour tous.....	21
										Nous ne faisons qu'un.....	22
										Surmonter les obstacles.....	24
										Recommandations en matière de pratiques.....	25
										Recommandations en matière de politiques.....	26
										Recommandations en matière de recherche.....	26
										Références.....	27

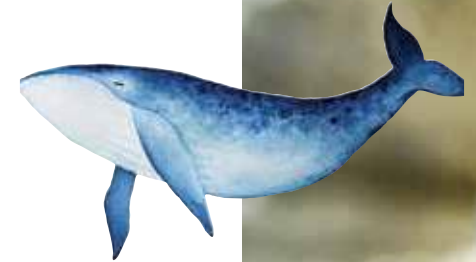



Ce document traite de l'importance d'établir des liens avec la nature.

Dans un monde aux prises avec des enjeux environnementaux croissants, c'est en comprenant mieux le lien essentiel qui existe entre les gens et la nature que nous pourrions éclairer la prise de décisions efficaces et favoriser une action positive à l'échelle des secteurs. Du point de vue des particuliers et de la société, des données solides et de plus en plus nombreuses révèlent que les gens ont tendance à être plus heureux, plus en santé, plus productifs, créatifs, actifs et engagés dans la vie communautaire et civique lorsque la nature joue un rôle significatif dans leurs vies¹⁻⁷. Ils sont aussi plus susceptibles d'en prendre soin⁸.

Ces dernières années, les examens menés par le Children & Nature Network, l'Organisation mondiale de la santé et d'autres intervenants ont révélé la valeur des expériences vécues dans la nature pour nos enfants, pour la santé et le mieux-être des particuliers et des sociétés, pour la durabilité des villes et pour la croissance économique^{4, 9-11}. Nous soulignons ici les grandes constatations tirées de ces examens et d'autres rapports. Ce qui est unique au présent document, c'est qu'il établit des liens entre les divers corpus de données pour montrer que le rapprochement avec la nature est important pour les gens et que, inversement, lorsque les gens font l'expérience de la nature et en bénéficient, ils sont plus susceptibles de l'apprécier et d'en prendre soin. Nous cernons les types d'expériences et de liens qui tendent à amener les gens à prendre soin de la Terre et nous formulons des recommandations de haut niveau quant aux politiques qui favoriseront l'investissement dans les programmes, les infrastructures et les solutions novatrices propres à rapprocher les gens de la nature et qui en assureront la mise en œuvre.

Le corpus de connaissances croissant qui établit un lien entre le rapprochement avec la nature et l'attention accordée à celle-ci est un volet important du présent document. La publication *Home to Us All: How Connecting with Nature Helps Us Care for Ourselves and the Earth* fait un examen approfondi de ces connaissances et sert de document technique parallèle au présent sommaire⁸.





lorsque les gens font l'expérience
de la nature et en bénéficient,
ils sont plus susceptibles
de l'apprécier et d'en
prendre soin.

Aperçu

« Les cultures traditionnelles autochtones sont étroitement liées à la terre. Ces cultures intègrent des façons de penser, des visions du monde, des valeurs, des pratiques, et des gestes. Le renforcement de notre relation avec notre environnement nous aide à nous rappeler qui nous sommes et la manière dont nous nous inscrivons dans une relation coévolutionnaire, ce qui nous mène à vivre nos vies en fonction de mère Nature. Pour que les humains puissent survivre et s'épanouir sur le long terme, nous devons tous comprendre que nous faisons partie d'un plus grand ensemble. »


Chloe Dragon Smith

Comment le rapprochement avec la nature nous aide à prendre soin de nous-mêmes et de la Terre

- Des expériences positives et directes vécues dans la nature durant l'enfance et des modèles de comportement en faveur de la nature adoptés par un proche de l'enfant sont les deux facteurs les plus susceptibles d'amener les gens à choisir de passer à l'action dans l'intérêt de l'environnement à l'âge adulte¹²⁻²³.
- Les gens de tous les âges qui participent à des activités axées sur la nature ont tendance à être plus heureux et en meilleure santé que ceux qui n'y participent pas^{1-7, 9, 13, 24, 25}.
- Les expériences sociales vécues dans la nature favorisent le rapprochement entre les gens et avec la nature^{14, 26-29}.
- Les gens qui ressentent un sentiment d'appartenance sont plus susceptibles de vouloir protéger la nature et de s'opposer à la dégradation de l'environnement³⁰⁻³⁴.
- Les connaissances sont très importantes, mais elles ne suffisent pas en soi à amener les gens à passer à l'action pour le bien de la nature³⁵⁻⁴¹.
- Des expériences significatives et positives vécues dans la nature contribuent considérablement à l'établissement de liens avec la nature ou au développement d'un amour pour celle-ci, ce qui peut amener les gens à prendre soin de la Terre^{12, 14, 17, 21, 22, 42-45}.
- Le rapport avec la nature s'inscrit comme un puissant indicateur de comportements de conservation positifs^{42, 46-50}.

Recommandations en matière de politiques appuyées par les éléments de preuve

- Les politiques en matière d'éducation et de soins à la petite enfance qui favorisent les activités dans la nature et l'apprentissage par expérience de la nature dès la petite enfance et tout au long de la vie.
- Les politiques en matière de services de santé et de soins aux personnes âgées qui génèrent des bienfaits pour la santé en raison du contact avec la nature pour tous, à tous les âges.
- Les politiques de planification communautaire et de développement urbain pour créer des villes regorgeant d'éléments naturels, y compris des parcs et des aires protégées, pour le bien des gens et de la nature.
- Les politiques concernant les parcs, les activités en plein air et le tourisme qui encouragent les expériences axées sur la famille; les programmes d'interprétation; ainsi que l'apprentissage par l'expérience, axé sur la nature et le plein air.
- Les politiques liées aux arts et à la culture qui font la promotion de l'intégration de la culture et de la nature dans le but de développer un sentiment d'unité avec la nature, tout en célébrant les récits fondés sur l'établissement de liens et la guérison.
- Les politiques qui encouragent les investissements du secteur privé dans des programmes, des infrastructures et des solutions novatrices visant la durabilité de l'environnement, comme la technologie, afin de rapprocher les gens de la nature.
- Les politiques qui encouragent les organisations de conservation de la biodiversité à collaborer avec divers secteurs afin que les gens, de manière équitable et inclusive, fassent l'expérience des divers avantages du rapprochement avec la nature.



Les travaux de recherche effectués dans le domaine ont recours à une gamme de comportements à titre d'indicateurs pour déterminer si les gens prennent soin de la nature ou non

Recycler, consommer des produits locaux et biologiques, consommer moins, marcher ou faire du vélo plutôt que prendre un moyen de transport alimenté par des combustibles fossiles, participer comme bénévole à des projets de restauration de l'habitat, voter pour

des gens et des politiques qui défendent la nature, faire des dons dans des aires protégées et choisir des vocations qui profitent à l'environnement plutôt que de lui causer des dommages.



La nature pour les enfants

Les bienfaits du rapprochement avec la nature se font d'abord sentir chez nos enfants. Ainsi, les nourrissons et les jeunes enfants développent des corps sains et résilients lorsqu'ils passent du temps à explorer, avec les mains et tout le corps, des matériaux naturels. Ils sont stimulés cognitivement et physiquement par les images et les sons des espaces extérieurs. Ils acquièrent des compétences sociales et tissent des liens avec les membres de leur famille lorsqu'ils vivent des expériences partagées en plein air^{28,29}.

Chez les enfants d'âge scolaire, les jeux à l'extérieur sont associés à l'acquisition de compétences de base, comme la résolution de problèmes, le raisonnement, la créativité, la curiosité, la détermination des risques, l'autorégulation et l'apprentissage social et émotionnel⁵¹⁻⁵⁴. En ce qui concerne les élèves, les études révèlent des associations positives entre l'écologisation des paysages scolaires et le rendement scolaire, comme les notes obtenues aux tests normalisés et les taux d'obtention de diplômes⁵⁵⁻⁵⁷. Un sondage mené récemment dans 45 pays dans le cadre de la Journée école en plein air a révélé que lorsque les classes se déroulent à l'extérieur, les enfants participent davantage à l'apprentissage (88 %), sont mieux en mesure de se concentrer (68 %) et se comportent mieux (65 %)⁵⁸.

Les enfants et adolescents qui ont accès à la nature ont aussi tendance à faire plus d'activité physique⁵⁹. On constate chez eux une réduction du taux d'obésité et d'autres maladies chroniques, comme le diabète et les maladies du cœur, de même qu'une hausse du mieux-être affectif et de la résilience^{2,60,61}. Les études révèlent que l'exposition à la nature peut agir comme facteur de protection pour la santé mentale des jeunes^{7,60,62}. Une étude effectuée récemment auprès de 29 784 adolescents canadiens a permis de constater que la participation à des jeux extérieurs, même si ce n'était qu'à raison d'une demi-heure par semaine, était associée à une baisse de la prévalence de symptômes psychologiques chez les femmes et de symptômes psychosomatiques chez les hommes et les femmes⁶². En outre, les adolescents bénéficient du soutien par les pairs et acquièrent une meilleure estime d'eux lorsqu'ils travaillent, apprennent et explorent en groupes, en particulier lorsqu'il s'agit de projets axés sur les services en plein air, qui les aident à devenir plus confiants et à être mieux en mesure de prendre soin d'eux-mêmes, d'autrui et de l'environnement^{28,63}.

Les travaux de recherche menés depuis plus de 40 ans révèlent que les expériences significatives vécues dans la nature durant l'enfance sont associées à des comportements de conservation à l'âge adulte. Tanner a examiné cette association, et a constaté que la plupart des gens ayant choisi une vie au sein de laquelle ils ont fait preuve d'un engagement envers l'environnement ont signalé avoir vécu des expériences significatives dans la nature durant leur enfance. La plupart d'entre eux avaient accès à des milieux naturels pour s'adonner à des jeux non structurés et à la découverte presque tous les jours quand ils étaient enfants²³. On constate depuis une hausse du nombre d'études réalisées ainsi que des analyses systématiques portant sur l'ensemble des données probantes tirées de ces études⁴.

Cela ne signifie pas que les gens ne peuvent pas devenir engagés et prendre soin de la Terre à l'âge adulte. Cela ne signifie pas non plus que le milieu naturel doit être vierge et rural; les espaces verts et bleus qui regorgent d'éléments naturels et d'autres lieux peuplés sont efficaces également⁶⁴. Ce que cela signifie, c'est que les expériences vécues dans la nature durant l'enfance accroissent les chances qu'un plus grand nombre de gens en prendront soin et passeront à l'action durant leur vie. Les conclusions tirées d'échantillons de gens provenant de diverses régions du monde révèlent que **deux facteurs contribuent le plus à la transformation d'enfants en adultes qui passeront à l'action pour prendre soin de la nature : des expériences positives directes vécues dans la nature durant l'enfance et des modèles de comportement en faveur de la Terre adoptés par un proche de l'enfant, par exemple un parent, un grand-parent ou un tuteur**^{17, 18, 22, 65}.

Les enfants pour la nature



Passer à l'action

en amenant les enfants à l'extérieur régulièrement. Voilà un moyen puissant et efficace de favoriser leur rapprochement avec la nature.

- Les établissements d'enseignement ont un rôle important à jouer dans le rapprochement des enfants avec la nature. La **Journée école en plein air** est une campagne mondiale dont le but est de faire du jeu extérieur et de l'apprentissage en plein air des éléments du quotidien de chaque enfant à l'école. En 2017, plus de deux millions d'enfants provenant de plus de 100 pays y ont pris part. Une évaluation du programme a révélé qu'un éducateur sur cinq a accru le temps passé à jouer et que 44 % ont consacré plus de temps aux classes données à l'extérieur⁵⁸.
- De Calgary à Bangalore; de la Chine au Brésil, les **Clubs nature pour familles**, inspirés par le Children & Nature Network, sont des groupes dirigés par des parents qui se réunissent avec leurs enfants de tous les âges pour jouer dehors et explorer un milieu naturel⁶⁶. Les études réalisées auprès de certains de ces groupes révèlent des bienfaits énormes pour les liens familiaux, la confiance accrue et la créativité chez les enfants, ainsi que pour le rapprochement accru avec la nature^{14, 27}.

1 éducateur sur 5 a accru le temps passé à jouer et que 44 % ont consacré plus de temps aux classes données à l'extérieur.





Deux facteurs contribuent le plus au développement
des enfants à devenir des adultes qui passent à l'action
pour le bien de la nature :

des expériences positives directes
et des modèles



La nature pour la santé et le mieux-être

Le temps passé dans la nature joue un rôle important de protection de la santé et du mieux-être des gens de tout âge. Du jardinage au cyclisme en passant par la simple marche, les activités menées à l'extérieur apportent de nombreux bienfaits, notamment :

- amélioration de la tension artérielle, de la fréquence du pouls et du taux d'hormone de stress⁶⁷⁻⁷⁰;
- sentiment de mieux-être accru^{2, 3, 6, 71};
- baisse du niveau d'anxiété et de dépression^{69, 72};
- baisse du stress et amélioration du rendement au travail dans les bureaux⁷⁰;
- baisse de la fréquence des comportements agressifs chez les patients ayant la maladie d'Alzheimer dans les établissements de soins de longue durée⁷³.

Encourager les gens à tisser des liens avec la nature est une stratégie de santé publique accessible et abordable pour de nombreuses populations, et les recherches montrent qu'au-delà de ses effets sur la protection de la santé, la nature a également des effets réparateurs. Chez les adultes, l'incidence positive d'une exposition à la nature inclut une baisse de la médication, un rétablissement plus rapide après une chirurgie et un raccourcissement des hospitalisations^{74, 75}. Les recherches indiquent également une baisse de la quantité de médicaments pris et de services requis pour les patients ayant des troubles de santé mentale. Dans certains cas, comme chez les personnes ayant un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH), le coût de la médication peut être réduit lorsque le plan de traitement inclut de passer du temps dans la nature⁷⁶⁻⁷⁸. En investissant dans celle-ci pour promouvoir la santé et le mieux-être, on peut également obtenir des retombées économiques. **D'après une analyse coûts-avantages de l'activité physique ayant porté sur les pistes cyclables et les sentiers piétonniers, chaque dollar investi dans cette infrastructure a eu des retombées directes de 2,94 \$ sur les soins de santé⁷⁹.** Les familles, les contribuables, les employeurs et les gouvernements portent tous le fardeau économique et social grandissant de la maladie physique et mentale à l'échelle planétaire. L'accès à la nature est un point de départ essentiel si l'on veut aider les gens à profiter des nombreux avantages qu'apporte ce rapprochement sur les plans de la santé physique, mentale, spirituelle et sociale.

La santé et le mieux-être pour la nature

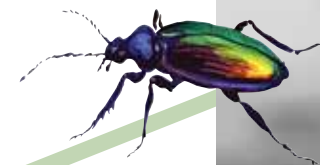
Il est recommandé de faire de la nature une expérience habituelle, un élément du quotidien, pour lui donner une place importante dans notre vie^{64, 80}. Heureusement, on peut faciliter et améliorer les expériences vécues dans la nature, et le rapprochement avec celle-ci, pour tous les groupes d'âge. On peut également s'y mettre à n'importe quel moment et dans divers milieux, sauvages et ruraux comme urbains. Vivre des expériences positives et enrichissantes est un très bon moyen de se rapprocher de la nature ou d'apprendre à l'aimer, et cela peut, en retour, encourager les gens à prendre soin de la Terre. Les recherches montrent, par exemple, qu'en prenant simplement le temps de nommer « trois choses positives à propos de la nature » chaque jour pendant une semaine, les gens se rapprochent de la nature¹. D'après une analyse de ces « choses positives », les gens aiment les sensations que leur apportent la nature, le changement temporel, les animaux sauvages actifs, la beauté et les couleurs⁸¹. Une autre étude a établi que les trois motifs les plus souvent évoqués par les Américains comme motivateur à aller dans la nature étaient les suivants : « faire de l'exercice », « passer du temps avec ses proches » et « rester en forme ». Les autres motifs fréquemment mentionnés étaient « observer la beauté du paysage », « se rapprocher de la nature » et « profiter des bruits et des odeurs de la nature »⁸². Des observations comme celles-ci permettent d'orienter les initiatives de santé et de mieux-être pour aider à encourager le rapprochement avec la nature.

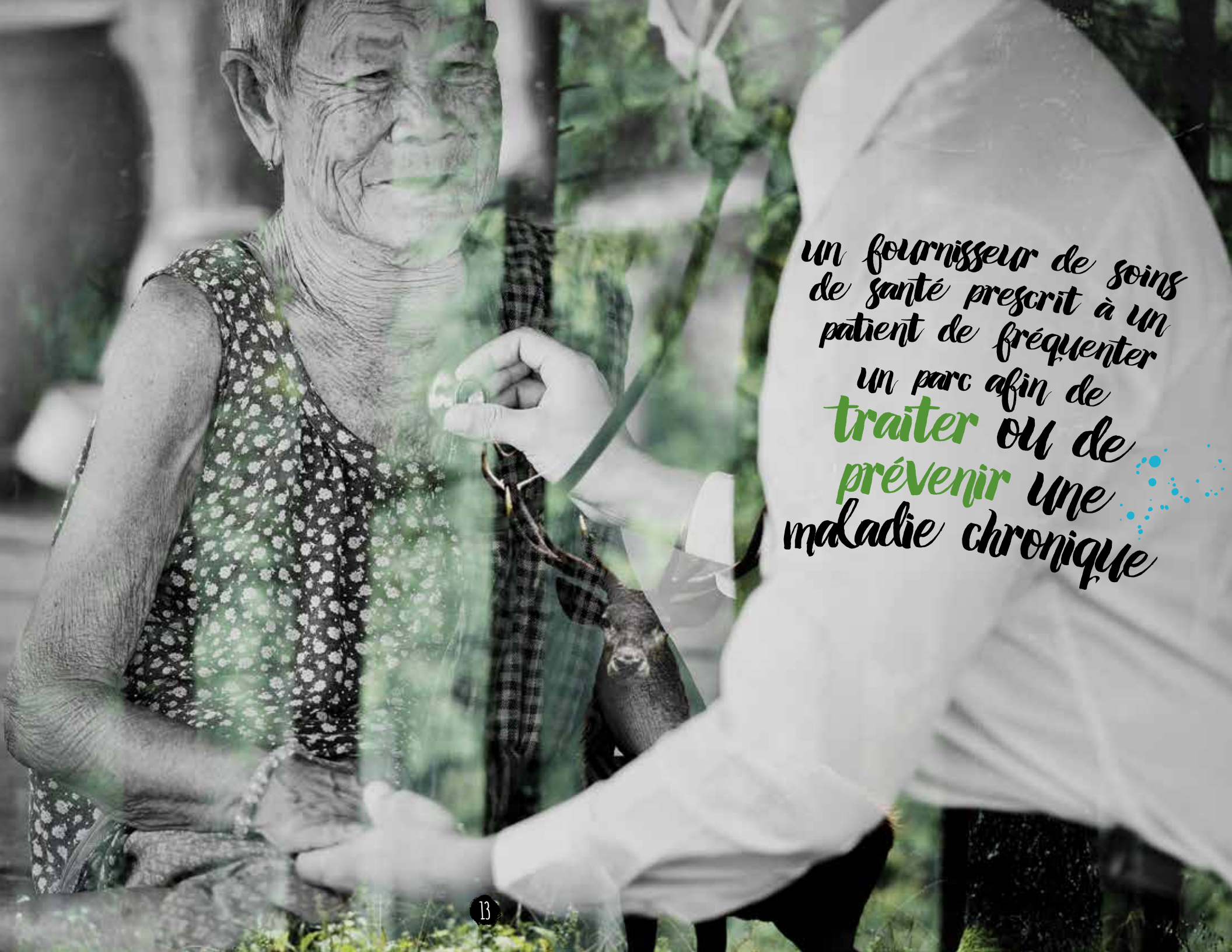


Passer à l'action

en faisant de la nature un élément d'un quotidien sain pour tous : encouragez des expériences de plein air simples et accessibles.

- Le mouvement international *Healthy Parks, Healthy People* mise sur la nature en tant que ressource en santé. Cette approche reconnaît que le contact avec la nature est essentiel à la santé et au mieux-être émotionnels, physiques et spirituels des humains, et réitère le rôle de premier plan que jouent les parcs et les aires protégées dans le maintien d'écosystèmes sains. Une des pratiques employées est l'ordonnance de parc (par exemple, [Vitamina N](#) en Colombie, ou [ParkRX](#) aux États-Unis) : un fournisseur de soins de santé prescrit à un patient de fréquenter un parc afin de traiter ou de prévenir une maladie chronique.
- Dans les trois premiers jours de l'activité [30 Days Wild](#) (30 journées sauvages), quelque 80 000 résidents du Royaume-Uni se sont inscrits pour participer à des activités dans la Nature pendant 30 journées consécutives. D'après une évaluation du programme, les participants ont signalé des améliorations dans leur santé et leur mieux-être personnel, de même que des comportements positifs en matière de conservation^{24, 83}.





un fournisseur de soins
de santé prescrit à un
patient de fréquenter
un parc afin de
traiter ou de
prévenir une
maladie chronique

La nature pour les communautés



Dans un contexte d'urbanisation rapide, les espaces communautaires verts et bleus non seulement apportent une vaste gamme de bienfaits pour la santé, mais aussi peuvent favoriser la cohésion sociale. Il a été prouvé que l'exposition à la nature sous toutes ses formes rend certaines personnes plus généreuses et bienveillantes, ce qui contribue à rapprocher les gens⁸⁴. Les données probantes montrent que ces expériences favorisent des comportements sociaux positifs : gentillesse, altruisme, générosité et partage des ressources, notamment. Il peut suffire que des gens admirent de superbes paysages naturels pour que leur coopération et leur générosité augmentent manifestement, même envers des étrangers. D'après des études de plus en plus nombreuses, l'émerveillement, soit une réaction profonde à ce que l'on considère comme la merveille de la nature, peut inspirer les gens à résoudre des problèmes de façon plus coopérative et créative^{85, 86}.

La nature que l'on trouve près de chez soi, par exemple les parcs urbains, devient un lieu d'activités communautaires et de rencontres avec les voisins, et peut favoriser le sentiment d'appartenance à une communauté ainsi que la satisfaction des résidents. Des études ont montré que souvent, les citadins qui vivent près de la nature connaissent et respectent un plus grand nombre de leurs voisins. Ils déclarent également des niveaux plus élevés de confiance mutuelle et de volonté à aider les autres que leurs homologues habitant dans des milieux moins verts^{6, 54, 87, 88}. Des chercheurs ont conclu que la proximité avec la nature aide à prévenir la criminalité et atténue certains des précurseurs psychologiques de l'agression et de la violence. **Ainsi, d'après une étude menée auprès de 145 résidents de logements sociaux, ceux dont l'immeuble a vue sur du béton et de l'asphalte déclarent plus de comportements agressifs et violents que ceux qui vivent dans des bâtiments identiques, mais ont vue sur des arbres et des pelouses**^{6, 87}. De la même façon, les données probantes laissent croire que la végétalisation de terrains vacants, dans les villes, peut réduire la fréquence du vandalisme et des crimes avec violence⁸⁹.

Le milieu urbain a un rôle essentiel à jouer puisque les expériences quotidiennes vécues dans des villes où la nature est très présente ont le potentiel de transformer la façon dont nous vivons, travaillons, apprenons et jouons. En concevant le milieu urbain de façon à intégrer de manière harmonieuse des occasions de vivre des expériences dans la nature, nous pouvons encourager le rapprochement avec celle-ci. Dans la ville de Bogotá, par exemple, une étude a récemment montré que les personnes qui visitent les grands parcs urbains se sentent plus proches de la nature et sont plus conscientes de l'interdépendance entre l'humain et la nature que celles qui ne le font pas⁹⁰. Cependant, la présence de parcs près de chez eux ne suffit pas à encourager la visite de ces endroits. Les espaces verts urbains semblent mieux réussir à attirer divers groupes de citoyens lorsqu'ils incluent des éléments de mobilisation sociale et de participation⁹¹. En plus de faciliter l'accès aux parcs, les politiques sur la végétalisation urbaine doivent absolument soutenir des activités qui favorisent l'intégration entre l'humain et la nature si l'on veut améliorer la santé des gens et de l'environnement dans les villes⁹². Le succès des communautés où la nature est très présente dépend donc de stratégies d'investissement intelligentes qui non seulement augmentent la disponibilité et la diversité des espaces verts et bleus dans le paysage urbain, mais aussi appliquent des politiques et des pratiques donnant aux gens de nouvelles occasions de se rapprocher de la nature.

De nos jours, beaucoup de gens et particulièrement ceux qui n'ont aucun ou peu de liens tissés avec la nature grâce à une expérience directe, ont besoin et profitent de la compagnie de proches pour passer un bon moment dans les espaces naturels. Pour beaucoup d'entre nous, c'est à la maison que commence ce rapprochement : en milieu urbain, sur la ferme, dans des milieux sauvages reculés; à l'école, à la garderie, en entreprise ou dans les hôpitaux et les centres commerciaux; dans les musées pour enfants axés sur la nature; au zoo, à l'aquarium ou au jardin botanique; dans les lieux de culte, les centres communautaires, les parcs et les lieux publics. Partout où se trouvent les gens, seuls ou avec d'autres, ils peuvent adopter des pratiques qui mettent l'accent sur leur lien avec la nature et favorisent celui-ci. Ce faisant, ils contribuent à leur propre santé et à leur propre mieux-être, de même qu'à ceux de leurs parents, amis et collègues, des autres espèces et de notre planète.

Des communautés pour la nature



Passer à l'action

en créant dans les villes des espaces verts et bleus sûrs et accessibles. Il s'agit d'un élément essentiel d'une stratégie à long terme visant à prendre soin de la Terre.

- Le mouvement [10-Minute Walk](#) (Marche de 10 minutes) vise à faire en sorte que chaque résident d'une ville des États-Unis bénéficie d'un parc de qualité ou d'un autre espace vert à moins de 10 minutes de marche de chez lui. Plus de 200 maires appuient l'initiative, y compris ceux des quatre plus grandes villes américaines (New York, Los Angeles, Chicago et Houston), vu les avantages qu'offrent les parcs aux citoyens sur les plans de la santé, de l'économie, de l'appartenance à la communauté et de l'environnement⁹³.
- Des organismes et des initiatives cadres comme l'[ICLEI](#), [The Nature of Cities](#), la [Semaine verte de l'Union européenne](#), [Green Surge](#), la [World Urban Parks Association](#), l'[Urban Alliance de l'UICN](#), [C40 Cities](#), [880 Cities](#), [National Park City](#) et [Natural Systems and Sustainable Cities](#) offrent des outils et des orientations stratégiques pratiques qui aident à soutenir des initiatives locales s'efforçant d'améliorer la durabilité des milieux urbains et la qualité de vie des populations urbaines.



La nature est à la base de nos économies. Nous dépendons des ressources naturelles, sources de nourriture, d'eau, d'air pur, de matériaux bruts, d'investissements commerciaux, d'emplois et de recettes fiscales. Le rapprochement entre les gens et la nature est lui aussi porteur de possibilités économiques.

L'industrie du tourisme, qui compte pour 10 % du PIB mondial et pour un emploi sur dix à l'échelle internationale, joue un rôle crucial dans la création d'emplois et de richesses, la protection de l'environnement et la réduction de la pauvreté¹¹. Le tourisme axé sur la nature crée à lui seul une vaste gamme d'emplois dans de nombreux secteurs, et contribue à la santé des économies locales, régionales et nationales. Ainsi, le créneau du tourisme d'aventure, évalué à 263 milliards de dollars, constitue l'une des catégories touristiques qui connaissent la croissance la plus rapide à l'échelle mondiale; il a enregistré une croissance annuelle moyenne de 65 % entre 2009 et 2012 en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud⁹⁴. **En Afrique subsaharienne, la promotion des attraits naturels et des possibilités d'aventure a contribué à une hausse du nombre de visiteurs, passé d'à peine 6,7 millions en 1990 à 33,8 millions en 2012⁹⁵.** Au Canada, on a établi que les visiteurs des parcs soutiennent directement plus de 64 000 emplois à temps plein, produisent 2,9 milliards de dollars en revenus de travail et contribuent pour 337 millions de dollars de recettes fiscales aux gouvernements⁹⁶. Aux États-Unis, l'économie des loisirs de plein air comptait pour 2 % (373,7 milliards de dollars) du PIB en 2016; il s'agit d'une contribution plus importante et plus durable que celle d'industries comme l'exploitation minière, pétrolière et gazière (1,4 % du PIB)⁹⁷.

Au-delà du tourisme, les espaces verts, par leur aspect attrayant, jouent sur les décisions des entreprises quand vient le temps de s'établir, et donc de créer des emplois, dans une communauté donnée. Des études effectuées au Canada et aux États-Unis ont montré que la proximité d'éléments naturels cause une hausse du prix des loyers résidentiels et commerciaux de même que des impôts fonciers^{96, 98}. À New York, par exemple, la revitalisation du parc Bryant a permis de remplacer un espace vide associé au trafic de drogues et aux vols par un paysage attrayant que fréquentent maintenant tous les jours des milliers de résidents. Dans les deux années qui ont suivi la réouverture du parc, les activités de location à bail sur la Sixième Avenue, tout près de là, ont augmenté de 60 %; les courtiers en sont même venus à parler du parc comme de leur argument massue⁹⁸. De la même façon, à Berlin, on a conclu que la proximité d'un terrain de jeux rehaussait la valeur des propriétés de 16 %, alors que la présence de nombreux arbres la rehaussait de 17 %⁹⁹.

La nature pour l'économie



L'économie pour la nature

Des études ont montré une corrélation positive entre le niveau de participation à toute une gamme d'activités axées sur la nature, qu'il s'agisse de pêche, de plongée sous-marine, d'ornithologie ou d'autre chose, et la préoccupation d'une personne à l'égard de ressources dont dépend cette activité¹⁰⁰⁻¹⁰⁴. D'autres ont établi un lien entre l'attachement des gens à un lieu donné où ils interagissent avec la nature et leur tendance à prendre soin de la Terre, ce qui laisse croire que ceux et celles qui possèdent un sentiment d'appartenance sont plus susceptibles de vouloir protéger cet endroit et de s'opposer à la dégradation de l'environnement³⁰⁻³⁴. Certaines études laissent croire que cela s'applique également à l'importance générale accordée à la Terre au quotidien^{32, 34}. Quant à ceux et celles qui ont déjà une attitude positive envers la Terre, passer du temps dans la nature régulièrement pourrait jouer un rôle de renforcement en gardant cette préoccupation à l'esprit et en augmentant les chances que l'on prenne des mesures en ce sens¹⁰⁵⁻¹⁰⁷.

L'herbe, les arbres, les parcs et les autres lieux naturels apportent une vaste gamme de bienfaits aux gens et à la nature : ils éliminent les polluants dans l'air, absorbent l'eau de pluie, assourdissent le bruit, abaissent la température ambiante, réduisent les îlots de chaleur urbains, protègent les bassins hydrographiques, réduisent les risques d'inondation, soutiennent la biodiversité et contribuent à atténuer les effets des changements climatiques^{10, 108}. Les aires naturelles, ou « l'infrastructure verte » peuvent offrir en bonne partie les mêmes services que l'infrastructure grise, souvent pour un moindre coût et de manière plus fiable¹⁰. Il existe cependant des risques inhérents à gérer puisqu'une surutilisation des aires protégées, une mauvaise planification des aménagements ou une négligence de la culture et des initiatives locales peuvent miner nombre des avantages attendus¹⁰⁹. Le premier principe doit être le suivant : toute interaction entre les humains et les aires naturelles dans un but économique doit se faire de façon responsable, réfléchie et durable.

Passer à l'action

en protégeant les biens naturels de la dégradation pour profiter des avantages économiques que peut avoir le rapprochement des gens avec la nature.

- Les parcs et les aires protégées jouent un rôle de premier plan dans le tourisme à l'échelle internationale et ont un rôle important à jouer en favorisant des activités qui encouragent à prendre soin de la Terre. Depuis 2018, Parcs Canada offre l'**entrée gratuite aux jeunes** de 17 ans et moins, reconnaissant ainsi qu'« en établissant des liens avec la nature, les jeunes comprendront mieux la nécessité non seulement de la protéger, mais de la conserver pour les prochaines générations¹¹⁰. »
- Au Brésil, une carrière dégradée a été transformée en **terrain de golf** naturalisé pour les Jeux olympiques de Rio en 2016; plus de 15 000 plantes indigènes ont été transplantées, et plus de 475 000 autres plantes ont été produites à partir de semences indigènes, pour végétaliser l'endroit. Rapidement, l'espace anciennement vide a non seulement attiré les golfeurs, mais aussi été recolonisé par des espèces rares et protégées, y compris la chevêche des terriers, le pluvier et l'aigrette¹¹¹.



Tous pour la nature

Les expériences personnelles dans la nature et les liens établis avec le monde naturel engendrent de puissants bienfaits pour la santé, le mieux-être et la résilience des individus et de la société. À l'heure actuelle, beaucoup de gens ont une expérience directe et consciente limitée de la beauté et de la complexité des systèmes vivants de la Terre. La réalisation que les êtres humains ne constituent qu'un élément de cette toile de vie interdépendante et interreliée a été oubliée ou perdue dans la mémoire de bien des gens. Même si cette rupture peut se produire même dans les régions rurales et sous-développées, elle a tendance à être exacerbée par les citadins et dans les régions fortement urbanisées. Il est important de noter que 55 % de la population mondiale habite actuellement en milieu urbain et qu'en 2050, cette proportion atteindra 68 %¹¹². Cela ne veut pas dire que les régions urbaines ne peuvent être diversifiées sur le plan biologique; elles le peuvent, et le sont, avec soin et efforts. En fait, les régions urbaines sont très propices au rapprochement des gens de la nature dans leurs activités quotidiennes. Ce sera une bonne chose à la fois pour la Terre et pour ses habitants.

Il est de plus en plus évident que le temps passé dans la nature est très important, car il peut permettre d'établir un rapprochement—à savoir, une affinité émotionnelle ou un amour de la nature, une unicité avec tout ce qui existe. Ce rapprochement peut se produire dans divers environnements. En fait, le rapport avec la nature s'inscrit comme un puissant indicateur de comportements de conservation positifs^{42,46,47,50}.

Au cours des dernières années, diverses mesures de rapprochement ont été élaborées pour déterminer la relation entre rapprochement et mesure dans l'intérêt de la Terre^{113, 114}. Frantz et Mayer décrivent le rapprochement comme un sentiment de « nous-ité » (« we-ness »), un sentiment profond d'unité, qui, en tant que processus psychologique, aide les humains à avoir de l'empathie pour la nature, à en prendre soin et à s'engager à la protéger⁵⁰. Zylstra et ses collègues définissent le rapport avec la nature comme un « état stable de conscience qui regroupe des caractéristiques symbiotiques, cognitives, affectives et expérientielles qui dénotent, par le biais d'attitudes et de comportements constants, une sensibilisation soutenue par les rapports étroits entre soi-même et le reste de la nature » [traduction]. Ils trouvent que le concept est porteur d'espoir, et le considère comme une « condition préalable nécessaire à l'obtention des résultats en matière de conservation et comportement environnemental »⁴⁹ [traduction]. Cette vision est appuyée par une récente recherche selon laquelle les connaissances environnementales ne peuvent expliquer que 2 % de ce qui les unit au comportement écologique, tandis que dans le cas du rapprochement avec la nature, on parle de 69 %⁴⁶.

Consacrer du temps aux récréations et au jeu actif à l'extérieur des enfants d'âge scolaire. Encourager la formation de groupes de marche d'ânés dans les parcs environnants. Intégrer les espaces naturels verts et bleus accessibles à l'ensemble des paysages urbains. Offrir une aide pour passer des vacances mémorables dans un parc national. Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses pratiques prometteuses qui surgissent un peu partout dans le monde pour rapprocher les gens de la nature, ce qui contribue au contact étroit avec la nature et à la protection de la Terre. Même s'il reste beaucoup de choses à comprendre sur les facteurs qui contribuent aux actions humaines qui profitent à la nature, les universitaires continuent d'offrir des connaissances plus approfondies sur ce domaine d'études. Une chose est claire : il existe de nombreuses façons de créer des liens avec la Terre et ses systèmes vivants, de les valoriser et de prendre des mesures pour les favoriser—le rapprochement est essentiel.

Pendant que nous élaborons des programmes et des politiques visant à rapprocher les gens et la nature eu égard à l'endroit où ils vivent, travaillent, apprennent et s'amuse, les influenceurs les plus importants qui sont les plus susceptibles de diriger les soins accordés à la nature sont les suivants⁹ :

- Expériences directes dans la nature,
- Expositions répétées,
- Perception de sa propre efficacité personnelle,
- Apprentissage et jeu autodirigés,
- Mentor bienveillant,
- Lien ou rapprochement émotionnel.

Le rapport à la nature prend diverses formes. Il peut être stimulé, maintenu et amélioré de diverses façons. Peu importe comment il est formé, il est un fort indicateur des soins accordés à la Terre par les gens de tous les âges. Il peut être si fort qu'il devient une façon de vivre, un style de vie qui profite à tous—à soi-même, aux autres, à la Terre.

La nature pour tous



nous ne faisons qu'un

Ce que nous savons inclut la sagesse ancienne et indigène, la sagesse basée sur la loi naturelle, le fonctionnement de la terre et les relations. Dans le Pacifique Sud, les Maoris néo-zélandais ont toujours entretenu des liens profonds avec l'environnement, en particulier avec leurs terres et leurs eaux tribales. La vision du monde maorie place les Maoris à la fois comme faisant partie du système naturel et comme gardiens de ce système^{115, 116}. En Australie, la culture aborigène a été fondée sur la croyance que l'homme et la nature ne font qu'un et que l'homme n'a pas de pouvoir sur le monde naturel. Les tribus avaient leur propre sagesse pour les relier à la terre ou au « pays »^{117, 118}. Pour les peuples autochtones, le concept de « pays » incarne la résilience. C'est l'engagement holistique d'une personne avec un lieu physique précis qui est à la fois symbolique et réel. En Amérique du Nord et du Sud, les peuples autochtones ont de nombreuses façons de se souvenir et de pratiquer la sagesse de la Terre. Par exemple, pour les Makunas, les groupes de Tukanos de l'Est dans l'Amazonie du Nord-Ouest, les humains et les êtres non humains partagent plusieurs des mêmes endroits. Il n'y a pas de séparation entre les êtres. Il n'y a pas de séparation entre le visible et l'invisible, ni entre la culture et la nature, ce qui rend évidente l'interdépendance totale de tous les êtres vivants¹¹⁹.



La sagesse
basée sur la loi
naturelle





Surmonter Les obstacles



Malgré le fait que le rapprochement envers la nature est bon pour nous et pour la Terre, la création d'occasions d'accroître le rapport à la nature n'est pas toujours un processus simple. Bon nombre des caractéristiques de la vie contemporaine un peu partout dans le monde contribuent à un contact fracturé entre les gens et la nature, et créent des obstacles qui empêchent de rétablir des liens. Mentionnons, à titre d'exemple :

- **Peur et perceptions :** Reconnaissant que la sécurité est une véritable préoccupation dans de nombreuses circonstances, les gens se réunissent pour créer des occasions sécuritaires de faire l'expérience de la nature. Certains, en famille, se rendent dans les parcs publics et les écoles qui offrent des aires de jeu sécuritaires axées sur la nature. D'autres créent des jardins sur les toits. Certaines organisations mettent en œuvre des programmes visant à fournir aux personnes moins familières avec les expériences de la nature les connaissances, les outils et la confiance nécessaires pour les intégrer dans leurs vies quotidiennes.
- **Manque de ressources :** Le manque de ressources constitue un obstacle important, qui exige une intervention réfléchie à tous les niveaux de la société. Qu'elle soit réelle ou perçue, l'absence de ressources peut limiter la capacité d'une personne de se rendre à un endroit, d'y entrer et de participer à une activité axée sur la nature. Parmi les solutions possibles, on compte les programmes qui offrent du transport gratuit aux citoyens pour se rendre dans les parcs avoisinants, l'entrée gratuite ou à rabais accordée à des groupes ciblés, comme les écoliers ou les résidents locaux, ainsi que les programmes qui invitent les utilisateurs à emprunter des laissez-passer et de l'équipement de plein air auprès de leur bibliothèque ou par l'intermédiaire de groupes communautaires.
- **Urbanisation :** Dans le monde, la tendance consiste à améliorer les occasions pour les citoyens de faire l'expérience de la nature à proximité et à faciliter l'accès aux nombreux avantages que peuvent offrir les villes riches en éléments naturels. La création de parcs et d'aires protégées, de cours d'école vertes, de jardins communautaires et de corridors fauniques, et le soutien qui leur est accordé, sont des exemples de mesures adoptées dans des environnements urbains qui favorisent les occasions pour les personnes de tous les âges de se rapprocher de la nature de façon significative.

Chacun de ces obstacles peut être éliminé en faisant preuve de créativité, de collaboration et d'engagement. Souvent, il s'agit principalement d'une question de priorités. Lorsque les gens font l'expérience des nombreux avantages générés par le temps passé dans la nature—qu'il s'agisse de la réduction de la criminalité, du renforcement des liens familiaux, de l'amélioration de la santé physique, de la tranquillité d'esprit et du mieux-être global—les obstacles peuvent être rapidement éliminés. Les gens et la nature en profitent tous d'eux.



Recommandations en matière de pratiques

Les organisations et les individus de partout dans le monde trouvent des façons de surmonter les obstacles.

#NaturePourTous est un mouvement mondial qui inspire l'amour de la nature. Les partenaires qui représentent, entre autres, la santé, l'éducation, les musées, les zoos, les jardins botaniques, les aquariums, les jeunes, le tourisme et la technologie suscitent l'action pour les gens, les lieux et les planètes. Les orientations stratégiques qui définissent les pratiques exemplaires permettant de favoriser le rapprochement des gens de la nature sont résumées dans le Livre de jeux **#NaturePourTous**. Ces stratégies sont les suivantes :

1. **Amener les enfants dans la nature dès leur jeune âge**, et tout au long de leur vie : offrir des occasions aux enfants et aux familles de participer à des activités en plein air jumelées à des expériences à la fois enrichissantes et divertissantes.
2. **Trouver et partager le plaisir dans la nature** : les activités en plein air peuvent offrir aux gens des occasions nouvelles et uniques de créer des liens avec d'autres et avec eux-mêmes, tout en profitant des avantages de la nature. Mettre à profit les divers outils de communication qui nous sont offerts pour faire connaître diverses expériences amusantes et valorisantes qui peuvent être vécues dans la nature.
3. **Découvrir la nature en ville** : utiliser les parcs urbains, les jardins, les musées, les zoos et les aquariums pour rapprocher les citoyens de la nature et investir dans les « mesures d'écologisation » pour offrir un accès à la nature là où les gens vivent, travaillent, apprennent et s'amuse – grâce à l'écologisation des hôpitaux, des cliniques, des lieux de travail, des établissements correctionnels, des ruelles et des écoles.
4. **Avoir recours à la technologie** : tout comme la technologie numérique est utilisée pour rapprocher les gens les uns avec les autres partout dans le monde, elle peut également faciliter les occasions de rapprochement entre les gens et la nature. Il faut continuer de trouver de nouveaux moyens novateurs d'utiliser la technologie comme un pont vers la nature, plutôt qu'un obstacle.
5. **Évoquer nos racines culturelles et nos ancêtres dans la nature** : fournir l'occasion d'explorer les récits, les langues et le savoir traditionnels et de les transmettre aux communautés locales et au grand public. Ensemble, cultivons un monde où les liens avec la nature et avec autrui sont valorisés.
6. **Établir des partenariats** : pour atteindre nos buts en matière de conservation, des mesures doivent être prises dans la majorité des secteurs. Il faut faire en sorte de créer et de faire grandir des partenariats qui sont inclusifs et qui nous aideront à développer notre capacité à sensibiliser de nouveaux publics, à accroître la mobilisation et à tirer parti de nouveaux domaines d'expertise.
7. **Inspirer une nouvelle génération de chefs de file** : des programmes de mentorat, des expériences études-travail ainsi que la formation pour les jeunes au leadership et à la promotion des intérêts permettent de doter de jeunes leaders des compétences et de la confiance nécessaires pour faire progresser la cause de la conservation. Travaillons ensemble à établir des partenariats intergénérationnels afin d'inciter notre entourage à se rapprocher de la nature.



Recommandations en matière de politiques

Une nature en santé présente des avantages sur le plan économique. Des environnements naturels sains et accessibles contribuent à la santé des gens. Des gens en santé permettent de réduire les coûts sociaux. Pour atteindre ces avantages, il faut pouvoir avoir accès à la nature. Et pour y avoir accès, il faut qu'un nombre assez important d'entre nous s'en préoccupe suffisamment pour veiller à ce que l'on puisse avoir accès à des endroits et à des espaces où les gens de tous les horizons peuvent découvrir la nature quotidiennement ou souvent, à toutes les étapes de leur vie.

Recommandations en matière de politiques appuyées par les éléments de preuve :

- **Les politiques en matière d'éducation et de soins à la petite enfance** qui favorisent les activités dans la nature et l'apprentissage par expérience de la nature dès la petite enfance et tout au long de la vie;
- **Les politiques en matière de services de santé et de soins aux personnes âgées** qui génèrent des bienfaits pour la santé en raison du contact avec la nature pour tous, à tous les âges;
- **Les politiques de planification communautaire et de développement urbain** pour créer des villes regorgeant d'éléments naturels, y compris des parcs et des aires protégées, au bénéfice des gens et de la nature;
- **Les politiques concernant les parcs, les activités en plein air et le tourisme** qui encouragent les expériences axées sur la famille; les programmes d'interprétation; ainsi que l'apprentissage par l'expérience, axé sur la nature et le plein air;
- **Les politiques liées aux arts et à la culture** qui font la promotion de l'intégration de la culture et de la nature dans le but de développer un sentiment d'unité avec la nature, tout en célébrant les récits fondés sur l'établissement de liens et la guérison;
- **Les politiques qui encouragent les investissements du secteur privé** dans des programmes, des infrastructures et des solutions novatrices visant la durabilité de l'environnement, comme la technologie, afin de rapprocher les gens de la nature;
- **Les politiques qui encouragent les organisations de conservation de la biodiversité** à collaborer avec divers secteurs afin que les gens, de manière équitable et inclusive, fassent l'expérience des divers avantages du rapprochement avec la nature.



Recommandations en matière de recherche

À mesure que la recherche et la programmation dans le domaine continuent à se développer, une recherche rigoureuse et bien conçue est requise pour éclairer la politique et la pratique. Une attention particulière est également accordée à la sagesse qu'exercent encore aujourd'hui les peuples autochtones, notamment sur la façon de créer des liens avec la nature et d'en tirer des leçons au fil du temps.

Voici les recommandations en matière de recherche :

- La preuve est solide selon laquelle les **expériences vécues dans l'enfance** sont essentielles au rapprochement avec la nature et à la protection de la Terre. Des recherches doivent être menées pour clarifier le genre d'expériences qui contribue au rapprochement des adultes de la nature
- La preuve indique très fortement que les **sentiments positifs à l'égard de la nature sont très importants** pour prendre soin de la Terre et suggère que des expériences significatives axées sur la nature peuvent être vécues dans divers endroits, y compris dans les villes. Il faut mieux comprendre l'influence de l'endroit, de la durée et de la fréquence des expériences liées à la nature.
- Les études qui se penchent sur **les liens entre les expériences axées sur la nature et les tendances de l'être humain à vouloir se rapprocher de la nature**, y compris des mesures prises pour en prendre soin, ont tendance à être fondées sur les corrélations. Les relations de cause à effet sont difficiles à évaluer. Les études longitudinales—celles qui font un suivi des gens sur de longues périodes de temps—sont rares, mais nécessaires.
- Dans certaines études, on a demandé à des **adultes de retourner dans le temps pour se remémorer et décrire des expériences de vie qui les ont menés à adopter des comportements au profit de la nature**, ce qui offre une base de compréhension utile, quoique limitée. D'autres recherches pour surveiller et évaluer l'incidence des styles de vie, ainsi que des programmes et des expériences mis en œuvre spécifiquement pour augmenter la protection de la nature contribueraient grandement à l'élimination de cet écart.

Références

1. Richardson, M., Maspero, M., Golightly, D., Sheffield, D., Staples, V., & Lumber, R. (2017). Nature: a new paradigm for well-being and ergonomics. *Ergonomics* 60(2): 292-305.
2. Chawla, L., & Litt, J. (2013). *Improving Health and Wellness through Access to Nature*. Policy No. 20137. Washington DC: American Public Health Association.
3. Louv, R. (2012). *The nature principle: Reconnecting with life in a virtual age*. Chapel Hill, NC: Algonquin Books. 352p.
4. Charles, C. & Wheeler, K. (2012). *Children & nature worldwide: An exploration of children's experiences of the outdoors and nature with associated risks and benefits*. Minneapolis: Children & Nature Network.
5. Charles, C. & Senauer-Loge, A. (2010). *Health benefits to children from contact with the outdoors & nature*. Minneapolis: Children & Nature Network.
6. Kuo, F. (2010). *Parks and other green environments: Essential components of a healthy human habitat*. Washington D.C.: National Recreation and Park Association.
7. Louv, R. (2008, 2005). *Last child in the woods: Saving our children from nature-deficit disorder*. Chapel Hill, NC: Algonquin Books. 323p.
8. Charles et al. (2018). *Home to us all: How connecting with nature helps us care for ourselves and the earth*. Minneapolis: Children & Nature Network.
9. World Health Organization; Secretariat of the Convention on Biological Diversity. (2015). *Connecting global priorities: Biodiversity and human health: A state of knowledge report*. World Health Organization Publications. Switzerland. 344p. <https://www.cbd.int/health/SOK-biodiversity-en.pdf>.
10. Alberta Recreation and Parks Association. (2010). *Healthy by nature: Investing in community parks, open space and nature education*. Edmonton, Alberta: Alberta Recreation and Parks Association. 102 p. <http://s3.arpaonline.ca/docs/Healthy-by-Nature.pdf>
11. World Tourism Organization; United Nations Development Programme. (2017). *Tourism and the sustainable development goals: Journey to 2030*. UNWTO. Madrid. 114p. <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284419401>
12. D'Amore, C.; & Chawla, L. (In Press). Significant life experiences that connect children with nature: A research review and applications to a family nature club. In Amy Cutter-Mackenzie, A.; Malone, K.; & Hacking, E.B. (Eds.) *International Research Handbook on ChildhoodNature*. Melbourne: Springer.
13. Charles, C.; & Louv, R. (2018, In Press). Wild hope: The transformative power of children engaging with nature. In In Cutter-Mackenzie, A.; Malone, K.; & Hacking, E. (Eds.) *International research handbook on ChildhoodNature: Assemblages of childhood and nature research*. New York: Springer.
14. D'Amore, C.; & Chawla, L. (2017). Many children in the woods: Applying principles of community-based social marketing to a family nature club. *Ecopsychology* 9(4).
15. Hsu, S-H. (2017). Significant life experiences affect environmental action: A critical review of Taiwanese research. *Japanese Journal of Environmental Education* 26(4): 51-56.
16. Broom, C. (2017). Exploring the relations between childhood experiences in nature and young adults' environmental attitudes and behaviors. *Australian Journal of Environmental Education* 33(1).
17. Chawla, L.; & Derr, V. (2012). The development of conservation behaviors in childhood and youth. In Clayton, C. (Ed): *The Oxford Handbook of Environmental and Conservation Psychology*.
18. Chawla, L., (2009). Growing up green: Becoming an agent of care for the natural world. *Journal of Developmental Processes* 4(1): 6-23.
19. Chawla, L.; & Cushing, D.F. (2007) Education for strategic environmental behavior. *Environmental Education Research* 13(4): 437-452.
20. Wells, N.M.; & Lekies, K.S. (2006). Nature and the life course: Pathways from childhood nature experiences to adult environmentalism. *Children, Youth and Environments* 16(1): 1-24.
21. Kals, E.; Schumacher, D.; Montada, L. (1999). Emotional affinity toward nature as a motivational basis to protect nature. *Environment and Behavior* 31(2): 178-202.
22. Chawla, L. (1998). Significant life experiences revisited: A review of research on sources of environmental sensitivity. *Journal of Environmental Education* 29: 11-21.
23. Tanner, T. (1980). Significant life experiences: A new research area in environmental education. Retrieved at <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00958964.1980.9941386>
24. Richardson, M., McEwan, K., Maratos, F. & Sheffield, D. (2016). Joy and calm: How an evolutionary functional model of affect regulation informs positive emotions in nature. *Evolutionary Psychological Science*. Doi:10.1007/s40806-016-0065-5
25. Townsend, M.; Henderson-Wilson, C.; Warner, E.; & Weiss, L. (2015). *Healthy parks, healthy people: The state of the evidence 2015*. Deakin University.
26. Zelenski, J. M.; Dopko, R. L.; & Capaldi, C. A. (2015). Cooperation is in our nature: Nature exposure may promote cooperative and environmentally sustainable behavior. *Journal of Environmental Psychology* 42: 24-31.
27. D'Amore, C. (2015). Family nature clubs: Creating the conditions for social and environmental connection and care. *Ann Arbor: Proquest LLC*.
28. D'Amore, C.; Charles, C.; & Louv, R. (2015). *Thriving through nature: Fostering children's executive function skills*. Minneapolis: Children & Nature Network.
29. St. Antoine, S.; Charles, C.; & Louv, R. (2012). *Together in nature: Pathways to a stronger, closer family*. Children & Nature Network.
30. Tonge, J.; Ryan, M.M.; Moore, S.A.; & Beckley, L.E. (2015). The effect of place attachment on pro-environment behavioural intentions of visitors to coastal natural area tourist destinations. *Journal of Travel Research* 54(6): 730-743.
31. Ramkissoon, H.; Smith, L.D.G.; & Weiler, B. (2013). Testing the dimensionality of place attachment and its relationships with place satisfaction and pro-environmental behaviours: a structural equation modelling approach. *Tourism Management* 36: 552-566.
32. Halpenny, E. (2010). Pro-environmental behaviours and park visitors: the effect of place attachment. *Journal of Environmental Psychology* 30: 409-421.
33. Stedman, R.C. (2002). Toward a social psychology of place. Predicting behaviour from place-based cognitions, attitude and identity. *Environment and Behavior* 34(5): 561-581.
34. Vaske, J.J.; Kobrin, K.C. (2001). Place attachment and environmentally responsible behaviour. *Journal of Environmental Education* 32(4): 16-21.
35. Klöckner, C.A. (2013). A comprehensive model of the psychology of environmental behaviour: A meta-analysis. *Global Environmental Change* 23(50): 1028-1038.
36. Bamberg, S., & Möser, G. (2006). Twenty years after Hines, Hungerford, and Tomera: A new meta-analysis of psycho-social determinants of pro-environmental behaviour. *Journal of Environmental Psychology* 27:14-25.
37. Monroe, M. (2003). Two avenues for encouraging conservation behaviors. *Human Ecology Review* 10(2).
38. Stern, P.C. (2000). Toward a coherent theory of environmentally significant behaviour. *Society for the Psychological Study of Social Issues* 56 (3): 407-424.
39. Hungerford, H. R., & Volk, T. L. (1990). Changing learner behavior through environmental education. *Journal of Environmental Education* 21: 8-22.
40. Ajzen, I. (1991). The theory of planned behaviour. *Organizational Behavior and Human Decision Processes* 50: 179-211.
41. Schwartz, S. H. (1977). Normative influences on altruism. Pp. 221-279 in L. Berkowitz (Ed.): *Advances in experimental social psychology*. San Diego: Academic Press.

42. Beery, T.H. (2013). Nordic in nature: friluftsliv and environmental connectedness. *Environmental Education Research* 19(1): 94-117.
43. Goralnik, L.; Nelson, M.P. (2011). Framing a philosophy of environmental action: Aldo Leopold, John Muir, and the importance of community. *Journal of Environmental Education* 42(3): 181-192.
44. Hinds, J.; Sparks, P. (2009). Investigating environmental identity, wellbeing and meaning. *Ecopsychology* 1(4): 181-186.
45. Schultz, P.W. (2002). Inclusion with nature: the psychology of human-nature relations. Pp. 61-78 in Schmuck, P.; Schultz, P.W. (Eds): *Psychology of sustainable development*. Springer US, New York. 337 p.
46. Otto, S.; & Pensini, P. (2017). Nature-based environmental education of children: Environmental knowledge and connectedness to nature, together, are related to ecological behavior. *Global Environmental Change* 47: 88-94.
47. Braun, T., & Dierkes, P. (2017). Connecting students to nature: How intensity of nature experience and student age influence the success of outdoor education programmes. *Environmental Education Research* 23(7): 937-949.
48. Wright, P.; & Matthews, C. (2015). Building a culture of conservation: research findings and research priorities on connecting people to nature in parks. *Parks Journal* 21 (2): 11-24.
49. Zylstra, M.J., Knight, A.T., Esler, K.J., Le Grange, L.L.L. (2014). Connectedness as a core conservation concern: An interdisciplinary review of theory and a call for practice. *Springer Science Reviews* 2(1): 119-143.
50. Mayer, F.S.; & Frantz, C.M. (2004). The connectedness to nature scale: a measure of individuals' feeling in community with nature. *Journal of Environmental Psychology* 24: 503-515.
51. Greffrath, G.; Meyer, C.; Strydom, H.; & Ellis, S. (2011). Centre-based and expedition-based (wilderness) adventure experiential learning personal effectiveness: an explorative enquiry. *Leisure Studies* 30(3): 345-364.
52. Strong, WB; Maline, R; Blimkie, C; Daniels, S; Dishman, R; Gutin, B; et al. (2005). Evidence-based physical activity for school-aged youth. *J Pediatr* 146 (6):732-7.
53. Bingley, A. & Milligan, C. (2004). Climbing trees and building dens: Mental health and well-being in young adults and the long-term experience of childhood play experience. London, UK: Lancaster University, Institute for Health Research. 80p.
54. Korpela, K.; Kytta, M.; & Hartig, T. (2002). Restorative experience, self-regulation, and children's special place preferences. *Journal of Environmental Psychology* 22: 387-398.
55. Li, D; & Sullivan, W. (2016). Impact of views to school landscapes on recovery from stress and mental fatigue. *Landscape and Urban Planning* 148: 149-158.
56. Wu, C.-D.; McNeely, E.; Cedeno-Laurent, J.; Pan, W.-C.; Adamkiewicz, G.; Dominici, F.; et al. (2014). Linking student performance in Massachusetts elementary schools with the "greenness" of school surroundings using remote sensing. *PLoS ONE* 9(10): e108548
57. Matsuoka, R. H. (2010). Student performance and high school landscapes: Examining the links. *Landscape and Urban Planning* 97(4): 273-282.
58. Project Dirt. (2018). The impact of outdoor learning and playtime at school—and beyond: A summary of the survey findings conducted for Outdoor Classroom Day 2018. <https://outdoorclassroomday.com/wp-content/uploads/2018/05/FINAL-Project-Dirt-Survey-Outdoor-Play-and-Learning-at-School-2018-15.05.18.pdf>
59. Barton, J.; Sandercock, G.; Pretty, J.; & Wood, C. (2014). The effect of playground and nature-based playtime interventions on physical activity and self-esteem in UK school children. *International Journal of Environmental Health Research* 1-11.
60. McCurdy, L. E.; Winterbottom, K. E.; Mehta, S. S.; & Roberts, J. R. (2010). Using nature and outdoor activity to improve children's health. *Current Problems in Pediatric and Adolescent Health Care* 40(5): 102-117.
61. World Health Organization. (2004). Global strategy on diet, physical activity and health: What can be done to fight the childhood obesity epidemic? http://www.who.int/dietphysicalactivity/childhood_what_can_be_done/en/
62. Piccininni, C.; Michaelson, V.; Janssen, I.; & Pickett, W. (2018). Outdoor play and nature connectedness as potential correlates of internalized mental health symptoms among Canadian adolescents. *Preventive Medicine* 112: 168-175.
63. Becker, C., Lauterbach, G., Spengler, S., Dettweiler, U., & Mess, F. (2017). Effects of regular classes in outdoor education settings: A systematic review on students' learning, social and health dimensions. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14.
64. Kellert, S.R.; Case, D.J.; Escher, D.; Witter, D.J.; Mikels-Carrasco, J.; & Seng, P.T. (2017). The Nature of Americans: Disconnections and Recommendations for Reconnection National Report. [NatureofAmericans.org](http://www.natureofamericans.org)
65. Chawla, L. (2006). "Learning to Love the Natural World Enough to Protect It," in *Barn* nr. 2 2006:57-58. Norsk senter for barneforskning.
66. Children & Nature Network (2014). Nature clubs for families toolkit. Children & Nature Network.
67. Gladwell, V.; Brown, D.; Wood, C.; Sandercock, G.; & Barton, J. (2013). The great outdoors: How a green exercise environment can benefit all. *Extreme Physiology & Medicine* 2.3.
68. Tsunetsugu, Y.; Park, B.; & Miyazaki, Y. (2010). Trends in research related to "Shinrin yoku" (taking in the forest atmosphere or forest bathing) in Japan. *Environmental Health and Preventive Medicine* 15: 27-37.
69. Pretty, J.; Peacock, J.; Sellens, M.; & Griffin, M. (2005). The mental and physical health outcomes of green exercise. *International Journal of Environmental Health Research* 15(5): 319-337.
70. Kaplan, R.; & Kaplan, S. (1989). *The Experience of nature: A psychological perspective*. Cambridge, NY: Cambridge University Press. 360p.
71. Chawla, L., (2015). Benefits of nature contact for children. *Journal of Planning Literature*, 30(4), 433-452.
72. Peacock, J.; Hine, R.; & Pretty, J. (2007). Got the blues, then find some greenspace: The mental health benefits of green exercise activities and green Ccre. *Mind Report* 1.0, Feb.
73. Mooney, P.; & Nicell, P. (1992.) The importance of exterior environments for Alzheimer residents: Effective care and risk management. *Healthcare Management Forum* 5(2): 23-29.
74. Maller, C.; Townsend, M.; Pryor, A.; Brown, P.; & St Leger, S. (2005). Healthy nature healthy people: Contact with nature as an upstream health promotion intervention for populations. *Health Promotion International* 21(1): 45-54.
75. Ulrich, R. (1984). View through a window may influence recovery from surgery. *Science* 224: 420-421.
76. Faculty of Public Health and Natural England. (2010). Great outdoors: How our natural health service uses green space to improve wellbeing. Briefing Statement. <http://www.champspublichealth.com/writedir/9ee3FPH%20green%20space%20briefing.pdf>
77. Faber-Taylor, A.; & Kuo, F. (2009). Children with attention deficits concentrate better after walk in the park. *Journal of Attention Disorders* 12(5): 402-409.
78. Faber-Taylor, A.; Kuo, F.; & Sullivan, W. (2001). Coping with ADD: The surprising connection to green play settings. *Environment and Behavior* 33: 54-77.
79. Wang, G.; Macera, CA.; Scudder-Soucie, B.; Schmid, T.; Pratt, M.; Buchner, D. (2005). A cost-benefit analysis of physical activity using bike/pedestrian trails. *Health Promot Pract.* 6:174-179.
80. Giusti et al. (2018). "A Framework to Assess Where and How Children Connect to Nature." *Frontiers in Psychology* 8 (January). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.02283>
81. Richardson, M., Hallam, J. & Lumber, R. (2015). One thousand good things in nature: The aspects of nature that lead to increased nature connectedness. *Environmental Values* 24 (5): 603-619.

82. Outdoor Foundation. (2018). Outdoor participation report. Washington, D.C.: The Outdoor Foundation. 45p.
83. Pritchard, A.; Richardson, M.; Sheffield, D. & McEwan, K. (2018, In press.) The Relationships between nature connectedness and eudaimonic wellbeing: a meta-analysis. *Journal of Environmental Psychology*.
84. Weinstein, N.; Przybylski, A.; & Ryan, R. (2009). Can nature make us more caring? Effects of immersion in nature on intrinsic aspirations and generosity. *Personality and Social Psychology Bulletin* 35: 1315-1329.
85. Stellar, J.E.; Gordon, A.M.; Piff, P.K.; Cordaro, D.; Anderson C.L.; Bai, Y. Maruskin, L.A.; Keltner. (2017). Self-transcendent emotions and their social functions: Compassion, gratitude and awe bind us to others through prosociality. *Sage Journals* 9(3).
86. Piff, P.K.; Dietze, P.; Feinberg, M.; Stancato, D.M.; Keltner, D. (2015). Awe, the Small Self, and Prosocial Behavior. *Journal of Personal Social Psychology*, 108(6): 883-99.
87. Kuo, F.; & Sullivan, W. (2001). Aggression and violence in the inner city: Effects of environment via mental fatigue. *Environment and Behavior* 33(4): 543-571.
88. Kuo, F.; Sullivan, W.; Coley, R.; & Brunson, L. (1998). Fertile ground for community: Inner-city neighborhood common spaces. *American Journal of Community Psychology* 26(6): 823-851.
89. Kondo, M.; Hohl, B.; Han, S.; & Branas, C. (2016). Effects of greening and community reuse of vacant lots on crime. *Urban Studies* 53(15): 3279-3295.
90. Scopelliti, M., Carrus, G., Adinolfi, C., Suarez, G., Colangelo, G., Laforzezza, R., et al. (2016). Staying in touch with nature and well-being in different income groups: the experience of urban parks in Bogotá. *Landscape and Urban Planning* 148: 139-148.
91. World Health Organization. (2017) Preventing non-communicable diseases (NCDs) by reducing environmental risk factors. World Health Organization. <http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/258796/WHO-FWC-EPE-17.01-eng.pdf?sequence=1>
92. Lin, B.; Fuller, R.; Bush, R.; Gaston, K. (2014). Opportunity or orientation? Who uses urban parks and why. *PLoS ONE*. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0087422>
93. Urban Land Institute. (2018). Parks for everyone: ULI gets behind the 10-minute walk campaign. <https://americas.uli.org/research/centers-initiatives/10-minute-walk-campaign/>
94. Center for Responsible Travel. (2016). The case for responsible travel: Trends & statistics 2016. https://www.responsibletravel.org/whatWeDo/The_Case_for_Responsible_Travel_2016_Final_UPDATED.pdf
95. Christie, I.; Fernandes, E.; Messerli, H.; & Twining-Ward, L. (2014) *Tourism in Africa: Harnessing tourism for growth and improved livelihoods*. Washington, DC: World Bank. 12pp. <https://www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/document/Africa/Report/africa-tourism-report-2013-overview.pdf>
96. Parks Canada. (2014). *Connecting Canadians with Nature: An investment in the well-being of our citizens*. Ottawa, ON: Parks Canada. 36p.
97. Bureau for Economic Analysis. (2018). *Outdoor recreation satellite account, prototype estimates, 2012-2016*. <https://www.bea.gov/data/special-topics/outdoor-recreation>
98. Sherer, P. (2006). *Why America needs more city parks and open space*. San Francisco: The Trust for Public Land. 33p. http://www.eastshorepark.org/benefits_of_parks%20tpl.pdf
99. Luther, M. and Gruehn, D. (2001). Putting a price on urban green spaces. *Landscape Design* 30(3): 23-25.
100. Oh, C.; Ditton, R.B. 2008: Using recreation specialization to understand conservation support. *Journal of Leisure Research* 40(4): 556-573.
101. Thapa, B.; Graefe, A.R.; & Meyer, L.A. (2006). Specialization and marine based environmental behaviours among SCUBA divers. *Journal of Leisure Research* 38(4): 601-615.
102. Cheung, L.T.; Lo, A. Y.; Fok, L. (2017). Recreational specialization and ecologically responsible behaviour of Chinese birdwatchers in Hong Kong. *Journal of Sustainable Tourism* 25: 817-831.
103. Hvenegaard, G.T. (2002). Birder specialization differences in conservation involvement, demographics, and motivations. *Human Dimensions of Wildlife* 7: 21-36.
104. McFarlane, B.L.; & Boxall, P.C. (1996). Participation in wildlife conservation by birdwatchers. *Human Dimensions of Wildlife* 1(3): 1-14.
105. Thapa, B. (2010). The mediation effect of outdoor recreation participation on environmental attitude-behavior correspondence. *Journal of Environmental Education* 41(3): 133-150.
106. Tarrant, M.A.; & Green, G.T. (1999). Outdoor recreation and the predictive validity of environmental attitudes. *Leisure Sciences* 21: 17-30.
107. Manfredo, M.J.; Yuan, S.M.; & McGuire, F.A. (1992). The influence of attitude accessibility on attitude-behavior relationships: implications for recreation research. *Journal of Leisure Research* 24(2): 157-170.
108. Hartig, T.; Mitchell, R.; de Vries, S.; & Frumkin, H. (2014). Nature and health. *Annual Review of Public Health* 35: 207-228.
109. Dudley, N.; Ali, N.; MacKinnon, K. (2017). Natural solutions: Protected areas helping to meet sustainable development goals. IUCN World Commission on Protected Areas Briefing Note. https://www.iucn.org/sites/dev/files/natural_solutions_-_sdgs_final_2.pdf
110. Parks Canada. (2017). Government of Canada announces free admission to Parks Canada places for youth 17 and under starting in 2018. <https://www.newswire.ca/news-releases/government-of-canada-announces-free-admission-to-parks-canada-places-for-youth-17-and-under-starting-in-2018-661055323.html>
111. International Union for Conservation of Nature. (2017). Sport and biodiversity. Gland: IUCN. <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2018-001-En.pdf>
112. United Nations. (2017). *World urbanization prospects: the 2018 revision*. United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division. New York. <https://population.un.org/wup/>
113. Tam, K. P. (2013). Concepts and measures related to connection to nature: Similarities and differences. *Journal of Environmental Psychology* 34: 64-78.
114. Nisbet, E. K., Zelenski, J. M., & Murphy, S.A. (2009). The nature relatedness scale: Linking individuals' connection with nature to environmental concern and behavior. *Environment and Behavior* 41 : 715-740.
115. Cowie, L.J.; Greaves, L.M.; Milfont, T.L.; Houkamau, C.A.; Sibley, C.G. (2016). Indigenous identity and environmental values: do spirituality and political consciousness predict environmental regard among Māori? *International Perspectives in Psychology: Research, Practice, Consultation* 5(4): 228-244.
116. Panelli, R.; Tipa, G. (2007). Placing well-being: a Māori case study of cultural and environmental specificity. *EcoHealth* 4: 445-460.
117. Gammage, Bill. (2011). *The biggest estate on earth: how Aborigines made Australia*. Allen & Unwin. ISBN 978-1-74237-748-3
118. Hall, Gerard, and Joan Hendriks, eds. (2012). *Dreaming a new earth*. Melbourne, VIC: Mosaic Press.
119. Cayón, L. (2008). Ide ma: The path of water space, shamanism and person among the Makuna. *Antipoda: Journal of Anthropology and Archeology* 7: 141-173.
120. Kwaymullina, A. (2005). *Seeing the Light: Aboriginal Law, Learning and Sustainable Living in Country*. Indigenous Law Bulletin 12.



L'histoire de la fille perdue :

Nombreux sont les Autochtones pour qui les humains ne sont pas séparés du reste de la nature. Tous sont un. Quand l'humain se demande comment prendre soin de la Terre, il doit commencer par reconnaître que nous SOMMES la nature, nous sommes la Terre, tous connectés, et nous sommes un. La relation symbiotique avec le pays est inscrite dans bien des récits, dont l'un est celui de la fille perdue racontée par Kwaymullina : La fillette s'est égarée.



Elle s'est éloignée des Mères, des Tantes et des Grands-Mères, des Pères, des Oncles et des Grands-Pères. Après s'être cachée dans l'ombre d'un rocher, elle s'endort pendant qu'elle attend d'être trouvée par ses frères et sœurs. Maintenant, la nuit est venue, et personne ne répond à son appel, et elle n'arrive pas à retrouver son chemin vers le camp. La fillette erre, seule. Assoiffée, elle s'arrête près d'un point d'eau pour boire; affamée, elle cueille les baies d'un buisson. Puis, après l'arrivée du froid durant la nuit, elle se recroqueville sous un rocher en surplomb, se serrant dans une cavité qui a emprisonné l'air chaud de la journée. Finalement, elle voit une corneille qui vole dans le clair de lune, qui bat les ailes d'un arbre à l'autre et qui croasse « Krrra! Krrra! Krrra! ». La fillette suit la corneille. Elle la suit à travers les arbres, par-dessus les rochers et au-dessous des collines, jusqu'à ce qu'enfin elle voit la lueur des feux de camp de son peuple au loin. Tous rient et crient en même temps lorsqu'ils réalisent que la fillette est saine et sauve. Ils fulminent de sa sottise, la serrent dans leurs bras, lui font une place près du feu. Son petit frère lui demande si elle a eu peur, mais la fillette lui dit- « Comment pourrais-je avoir eu peur? J'étais avec ma Mère. Lorsque j'ai eu soif, elle me donna à boire; lorsque j'ai eu faim, elle me donna à manger; lorsque j'ai eu froid, elle me réchauffa. Et lorsque je me suis perdue, elle me montra le chemin du retour. »¹²⁰



#NATURE
POUR TOUS

children & nature
NETWORK



Parcs
Canada Parks
Canada

Ontario
Trillium
Foundation



Fondation
Trillium
de l'Ontario

An agency of the Government of Ontario
Un organisme du gouvernement de l'Ontario